

Groupes diédraux

Si $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 3$, on appelle *groupe diédral d'indice n* , et on note \mathbb{D}_n , l'ensemble des isométries du plan \mathcal{P} qui laissent invariant (globalement) un polygone régulier $\Pi_n = (A_1, \dots, A_n)$ à n côtés.

On rappelle que les isométries planes se répartissent en

- isométries directes : translations et rotations (dont l'identité $\text{Id}_{\mathcal{P}}$) ;
- isométries indirectes : symétries par rapport aux droites.

Partie I Généralités

1. Pourquoi (\mathbb{D}_n, \circ) est-il un groupe ?
2. Pourquoi le centre de gravité G du polygone Π_n est-il invariant par toute isométrie $f \in \mathbb{D}_n$?
3. En déduire que
 - (a) la seule translation appartenant à \mathbb{D}_n est la translation triviale $\text{Id}_{\mathcal{P}}$;
 - (b) toute rotation de \mathbb{D}_n est de centre G ;
 - (c) toute symétrie de \mathbb{D}_n a un axe passant par G .

Partie II Groupe du triangle

On suppose $n = 3$: Π_3 est un triangle (A, B, C) .

1. Déterminer toutes les rotations de \mathbb{D}_3 [on pourra étudier l'image de A].
2. Déterminer toutes les symétries de \mathbb{D}_3 [même suggestion].
3. Dresser la table du groupe \mathbb{D}_3 pour la loi \circ .
4. Déterminer tous les sous-groupes de (\mathbb{D}_3, \circ) .
[Pour cela on pourra mettre à profit le résultat suivant (admis) : *le cardinal d'un sous-groupe d'un groupe H est un diviseur du cardinal de H .* (th. de LAGRANGE).]

Partie III Groupe du carré

On suppose $n = 4$: Π_4 est un carré (A, B, C, D) .

1. Déterminer toutes les rotations, de \mathbb{D}_4 .
2. Déterminer toutes les symétries de \mathbb{D}_4 . [On mettra en évidence qu'elles sont de deux types.]
3. Dresser la table de (\mathbb{D}_4, \circ) .
4. Déterminer tous les sous-groupes de (\mathbb{D}_4, \circ) .

Partie IV Retour au cas général

n est de nouveau quelconque (≥ 3).

1. Déterminer toutes les rotations, de \mathbb{D}_n .
2. En distinguant selon la parité de n , déterminer toutes les symétries appartenant à \mathbb{D}_n .
En déduire le cardinal de \mathbb{D}_n .
3. Prouver par un contre-exemple que \mathbb{D}_n n'est jamais *commutatif*.